

Ce travail s'occupe du phénomène de la fin et de la finalité de l'homme et de l'histoire dont la définition représente la besoin humaine de trouver un point fixe dans la vie.

La notion de la fin de l'histoire cause de disparition de la polarité présentée par exemple par Fukuyama est beaucoup critiquée par les philosophes postmodernes. La nouvelle conception pour voir la réalité ne devrait pas être considérée comme une fin absolue.

La problématique de la fin et de la finalité dans la vie humaine et dans le passé et futur est développée sur le champ de la conscience historique individuelle et sociale. Les auteurs postmodernes comme Foucault ou Derrida ont critiqué l'image d'une fin définitive de l'histoire qu'ils ont remplacée par la fin d'une conception historique. Derrida a démontré que la qualité finale de la disparition de la polarité présentée par le conflit idéologique après la chute du communisme se relativise quand on prend en considération des autres polarités de la vie humaine. Pour Foucault la fin signifie aussi un moyen comment saisir l'infinitude de l'espace et du temps dans laquelle l'homme est désorienté. L'histoire se révèle aussi comme une manière comment comprendre soi-même. On propose une analyse des approches philosophiques variées qui saisissent la thématique de la historicité humaine et la façon de laquelle elle influence les doctrines d'organisation de la société.